

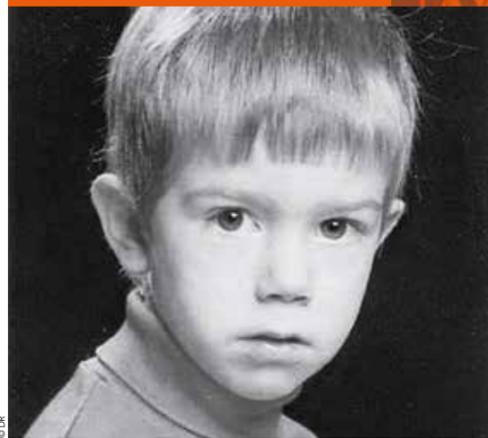
EN IMAGES

Francis Ingrand

Heureux distributeur de jeux vidéo

Francis Ingrand a pour bagage un BTS de comptabilité gestion, mais c'est dans le jeu vidéo qu'il a fait ses armes à la fin des années 90, chez alapage.com et d'autres sociétés de la nouvelle économie. En 2012, il fonde Plug in Digital, distributeur de jeux et en 2015, Dear Villagers, un label d'édition dans le même domaine. La réussite de son entreprise, il la doit à sa connaissance parfaite du milieu de la distribution. Face aux majors qui prennent des marges exorbitantes, il n'hésite pas à proposer une offre attractive aux créateurs de jeux. Pari réussi ! L'entreprise double sa croissance chaque année depuis sa création. L'an dernier, elle a multiplié par deux ses effectifs et réalisé 7 millions de chiffre d'affaires. Si 80 % du business se fait à l'export, il édite *Furi*, *Old school musical*, *Splasher*, des jeux sortis des studios montpellierains de l'industrie créative et culturelle. En décembre, une levée de fonds de 2 millions d'euros permet d'attaquer le marché chinois. Voilà 3 ans que Francis s'est installé à Montpellier avec sa femme, ses deux enfants et sa société. Un choix qu'il confie « avoir fait pour gagner en qualité de vie. »

Francis Ingrand //
Président de Plug in digital
Né le 30 novembre 1972
à Paris



Notre jeune équipe est basée au marché du Lez. C'est une chance et nous cultivons un esprit de travail convivial, adapté à l'ambiance du lieu. J'apprécie le « métissage » de la ville avec des habitants venus de tous les horizons. Les gens sont beaucoup plus ouverts qu'ailleurs. Tout le monde est le bienvenu.



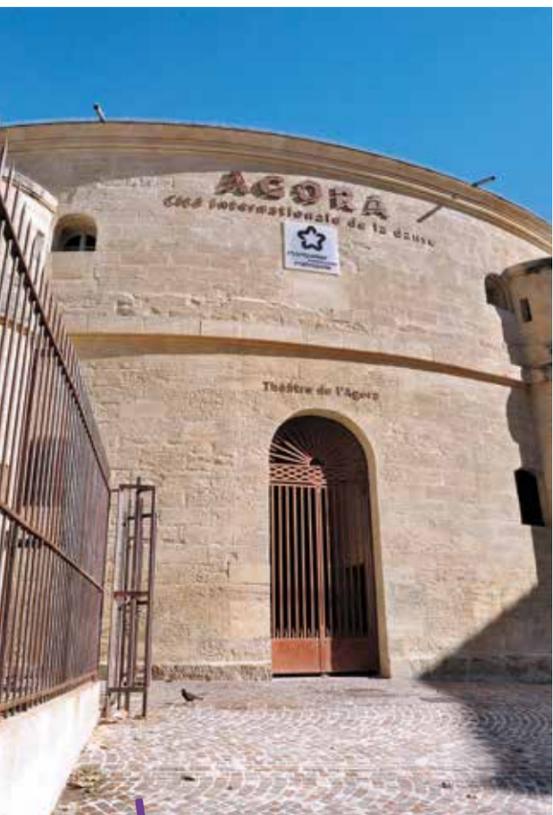
J'avais besoin de vivre dans un endroit interconnecté, car professionnellement je bouge énormément. Montpellier s'est imposée en termes de réseau ferré et aérien face à Toulouse, Bordeaux, Marseille ou Nice ; avec le TGV qui relie Barcelone et Paris en 3h, Lyon en 2h et la liaison d'avion pour Paris.

“ J’aime le métissage culturel et la mixité que l’on trouve ici. Montpellier est une ville dynamique et jeune. C’est une vraie force ! ”



© C. Merson

Avant d’habiter ici, j’étais invité chaque année à participer au Digiworld Summit à Montpellier, notamment comme intervenant. J’avais remarqué qu’il faisait toujours beau et qu’au mois de novembre, on déjeunait dehors. Ce qui était impensable à Paris. J’avais déjà bien aimé la ville.



© L. Schmitt



© H. Babas

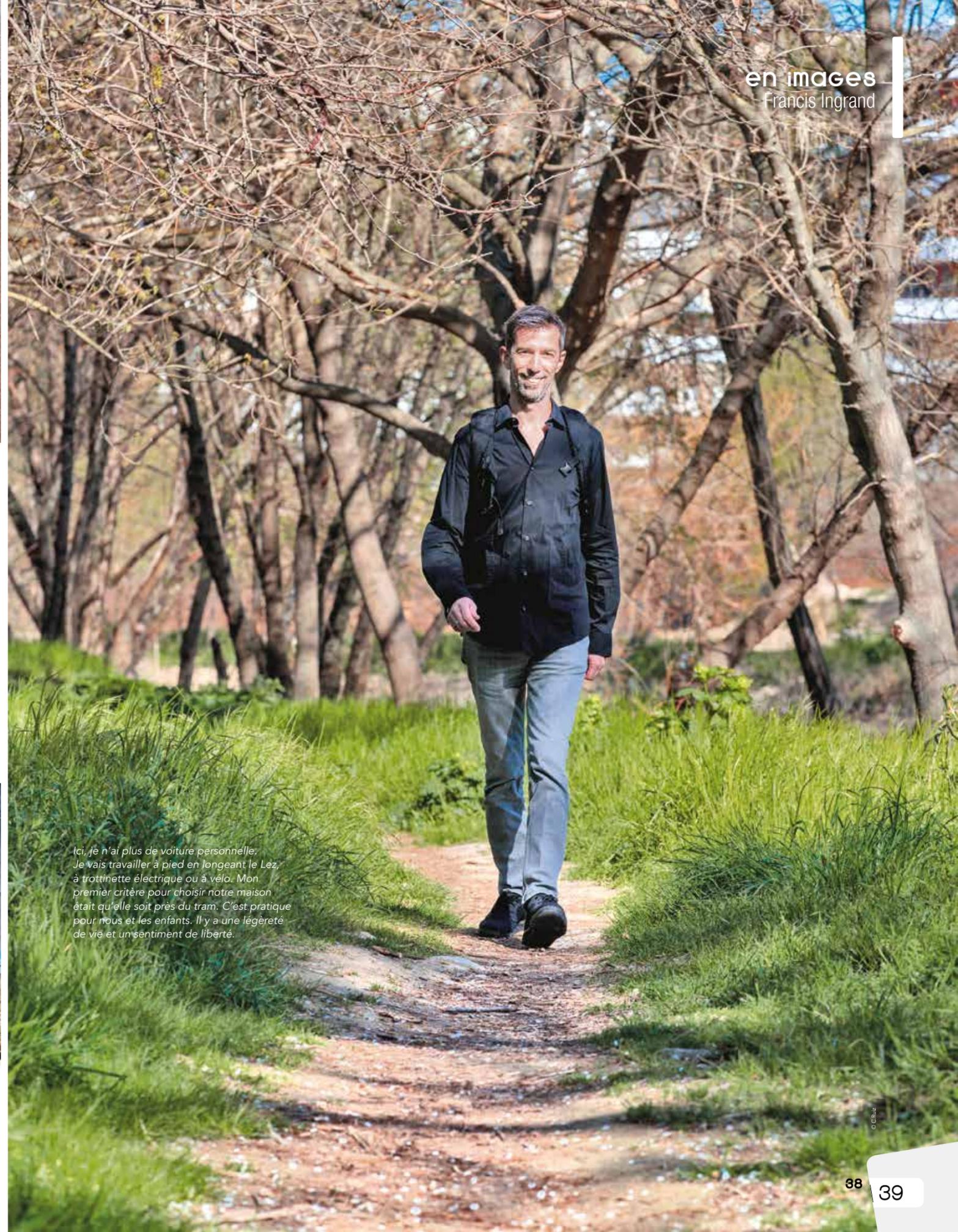
Montpellier est une ville étudiante qui bouge. Il y a tout le temps de l’animation et une forte activité culturelle. Avec mon épouse, nous allons souvent écouter des concerts dans des grandes ou des petites salles. Entre les festivals, les expositions et les concerts en tant qu’anciens Parisiens, on s’y retrouve !



© C. Razi

Enfant, je venais en vacances à l’hôtel à Palavas-les-Flots. Je garde en souvenir les joutes. J’aime beaucoup la mer, j’apprécie les balades le long de la Méditerranée en hiver. Il y a beaucoup de coins très sauvages, notamment les étangs et les grandes étendues de sable fin, en direction de la cathédrale de Maguelone, mais aussi tout l’arrière-pays : le pic Saint-Loup et l’Hortus, l’Aigoual...

Je m’intéresse à l’histoire et affectionne particulièrement les « vieilles pierres », comme la tour de la Babote ou encore le couvent des Ursulines à Montpellier. Nous découvrons encore la région et profitons d’escapade pour visiter le Pont du Gard, les arènes de Nîmes ou celles d’Arles et récemment la cité de Carcassonne.



Ici, je n’ai plus de voiture personnelle. Je vais travailler à pied en longeant le Lez, à trottinette électrique ou à vélo. Mon premier critère pour choisir notre maison était qu’elle soit près du tram. C’est pratique pour nous et les enfants. Il y a une légèreté de vie et un sentiment de liberté.

© C. Razi